

Atelier « texte tournant » :

Présentation de l'atelier : « Nous allons écrire ensemble. Je vous dirai chaque fois si ce que vous écrivez est pour vous ou pour les autres. Nous discuterons ensuite de ce qui s'est passé. »

5 mn

Le « Nous » précise un engagement commun, adultes-enfants, peu courant dans le cursus scolaire. Le « Pour vous / pour les autres » signale la protection de l'intimité, la possibilité de travailler « pour soi, pour de bon » en prenant ou pas des risques. Il distingue le texte privé du texte socialisé, donc où peuvent se produire ou pas les écarts, grossièretés, recherches...

« Je vais vous lire des textes, deux fois. La première fois vous écoutez. La seconde fois vous allez retenir ce qui vous plaît et vous le direz à vos camarades. Ils noteront alors ce qui leur plaît à eux. Vous levez le doigt pour intervenir. Attention, vous devez noter des groupes de mots, jamais un mot tout seul. »

15 mn

Enrichissement des participants par la lecture de textes de poésie contemporaine. (Auteurs, anthologies, textes du XXème siècle pris dans les manuels de lettres au CDI) On évitera les rimes et si la question se pose on signale les « Dictionnaires de rimes » avec allusion à la chanson. Lectures anti-page blanche avec effets de surprise et de modélisation, liberté de choisir.

Vous avez de nombreuses expressions sur votre feuille, maintenant vous allez les écrire autrement : vous renversez leurs termes pour en faire des expressions nouvelles, étonnantes, inhabituelles. Faites entrer les mots en collisions pour qu'ils vous surprennent. Ces expressions pourront être montrées.

7-8 mn

Travail de poète : recherche des effets sur des lecteurs. Les trouvailles restent parfois mystérieuses pour leur auteur, le poète est aussi un lecteur. Création de formes nouvelles, de sens inouïs. Ecrire c'est créer d'abord et choisir ensuite. Un mot n'est pas poétique à lui seul. On pourra donner des exemples. C'est la collision qui crée.

« Entourez un mot ou une expression qui vous plaît dans votre feuille. Vous allez y penser sans plus jamais utiliser ces mots par écrit.

Avec une partie de certaines des expressions que vous avez sur votre feuille, faites une phrase assez longue, vous pouvez ajouter d'autres mots. Elle doit parler des mots entourés sans les écrire. Cette phrase sera lue par les autres. »

5 mn

Interdire : effet de contrainte créatrice. Face à un mot ou une expression courte on peut toujours écrire bien plus long.

« Faites tourner les feuilles sur votre gauche. Quand vous recevez une feuille vous continuez le texte qui est commencé, puis vous passez votre feuille à gauche. »

5 mn

Ecrire sur les pas de l'autre nécessite un travail de lecteur pertinent, l'acte de lecture est fondé par le projet d'écriture. On découvre peu à peu le plaisir d'essayer de surprendre son voisin.

faire tourner jusqu'au retour de la feuille à son premier auteur.

10 mn

Ecrire beaucoup c'est facile si on s'y met à plusieurs.

Lire les textes à haute voix, comme si chaque texte était l'oeuvre d'un seul auteur.

Lectures, suivies de devinettes : de quoi parle ce texte ?

On peut demander ensuite d'écrire un texte qui se nourrira soit de la feuille qui a été lue, soit des recherches d'avant, soit des deux. Lectures.

10 mn

20 mn

Reprise du travail. Ecriture en deux temps. On se trouve enrichi par les lectures des autres mais on revient à un travail personnel. En général, il y a résistance, et on insiste.

Discussion : qu'est-ce qui vous a gêné, qu'est-ce qui vous a aidé pour écrire ?

10 mn

Le terme « devinette » « réduit » le poème qui est plus que cela, il est énigme. Le faire remarquer. Favoriser les points de vue contradictoires.